

CYCLISME/BORDEAUX-SAINTE

Le premier Polonais

Le Polonais Marek Swiniarski a remporté Bordeaux-Saintes détaché. C'est la première fois qu'un coureur de l'Est gagne la classique saintongeaise

Hervé Mathurin

Les Polonais sont au cyclisme français ce que les Yougoslaves sont au football ou les Africains du Nord à la boxe. Depuis deux ou trois ans, ils ont investi les meilleurs clubs. Rigoureux, durs au mal, pas compliqués, peu gourmands, ils représentent un excellent rapport qualité-prix pour des dirigeants pressés. L'an passé, la razzia des étrangers — et singulièrement des Polonais — dans les classiques amateurs du pays a été telle que le bon peuple cycliste s'est ému. Après nous avoir mis la pâtée pendant des années dans la Course de la paix, voilà que ces gens-là venaient faire la loi chez nous ! Mais comme le dit Jean-René Bernaudeau, qui en a deux dans son club de La Roche-sur-Yon, « Le sérieux de nos Polonais est tellement exemplaire pour nos jeunes qu'ils nous sont indispensables ». La victoire d'un coureur de l'Est à Bordeaux-Saintes — la première dans l'histoire de la course — était donc inscrite dans les astres, et représente un signe des temps. L'heureux élu, Marek Swiniarski, rouquin râblé à peau blanche, âgé de 27 ans, est arrivé en France il y a trois ans avec son ami Zbigniew Ludwiniak, en droite ligne de Varsovie. A leur palmarès, trois titres de champion de Pologne dans le contre-la-montre par équipes, référence suprême dans ces contrées. Ils passèrent deux saisons au club de Levallois avant de rejoindre le meilleur club français de l'an passé, Corbeil-Essonnes, « pour changer ». Comme par hasard, ils fai-

saient tous deux partie de la sélection de vingt et un coureurs qui s'étaient dégagée au fil des kilomètres, après une succession de « coups de bordures » dans le vent et la pluie. Un vrai temps de Polonais, soit dit en passant. Dans ce groupe de vingt et un figurait notamment Jean-François Laffilé, le sprinter de Wasquehal, un homme que les deux étrangers de Corbeil-Essonnes craignaient par dessus tout : « Il fallait se débrouiller pour ne pas rester avec lui », disait Ludwiniak. A Sain-Vaize, après les trois premiers « raidards », Swiniarski réussit à s'insinuer dans une échappée à sept éléments où figuraient également Xavier Vadrot (Bataillon de Joinville), Laurent Eudeline (Créteil), le Danois Marcusen (ACBB), Gilles Talmant (Vaulx-en-Velin), Ludovic Auger (Dijon) et le Limousin Ferrer. A l'amorce du dernier des trois tours, Swiniarski démarra un peu mou. Il restait dix bornes et ses adversaires lui firent le coup du mépris. Mais quand ils forcèrent pour aller le chercher (en ordre dispersé), Swiniarski força l'allure. Il boucla le dernier des trois tours de circuit en se vidant les tripes au point de défaillir à moitié dans sa voiture. Ces gens-là savent ce que souffrir veut dire. Dans un sport aussi dur que le cyclisme, ça paye toujours.

Classement. — 1. Marek Swiniarski (Corbeil-Essonnes), les 200 km en 4h54mn14s (moy. 40,376 km/h); 2- Vadrot (Bataillon de Joinville) à 7s; 3- Ferrer (Limoges); 4- Eudeline (Créteil) tous même temps; 5- Talmant (Vaulx en Velin) à 33s; 6- Auger (Dijon); 7- Marcusen (ACBB) à 57s; 8- Ludwiniak (Corbeil-Essonnes) à 1mn18; 9- Stenersen (ACBB); 10- Pretot (Bataillon de Joinville) tous même temps... 17-Péré (Aquitaine) à 9mn38s; 18- Mondory (Orléans); 20- Touzeau (Royan) à 9mn43 ».



Première polonaise pour l'épreuve saintongeaise (Photo • Sud-Ouest •)